

EXERCICE DE STYLE

J

J'y mets juste le bout. Jouer. Jouir. A un "i" près, comme un petit cri. Un "i" de surprise. Un "i" ravi. Quand J'insiste, de la pointe tendue, que je glisse, que je tourne, que je nique, nique... Sur le clavier gris, je promène une langue rose. Pour toi, je caresse les touches, je suce les lettres, je lubrifie un acrostiche...

E

E moi. Et moi! Et toi? La sens-tu cette langue ferme, décidée et insidieuse. Enflammée si elle continue. Et je passe et repasse, et je m'étale, et je te couvre, et je dépasse et je... impasse. Pardon, là tu ne me laisses pas m'Enfiler. Pourtant E, ce pourrait être Essayer. Mais je m'Exécute, je reviens à mon inquisition. Et encore, je coule, je roule, je roucoule.

T

Testicule, forcément. Ma langue devient patin, patachon, pas ça... Oh! Pardon, c'est une obsession. A force de penser que j'y ai bien pris goût... Mais T, c'est Toi. Alors je Tâte, je Teste, je Tire, je Tripote, je Titille. J'exerce la langue de velours, le palais de soie, la gorge de satin: j'aspire, j'avale, j'absorbe, je consomme, je déguste, je déglutis...

A

Ah! Amourettes. Forcément, à lécher le clavier, goulûment, j'ai faim. Mais quel crime ce serait, de les passer au fil du couteau. Pire encore, de les cuire, ces petites boules que je grignote, que je suçote, que je gobe avec délectation. Je veux bien les manger, mais toutes crues, les épiler, du bout des dents, les mettre nues, à force de les aspirer et de les regorger, les croquer petit à petit, du tranchant des incisives. Il est interdit de flamber, ces Amourettes-là, mais on peut les arroser copieusement: la sauce, c'est mon péché gourmand!

|

Invite. In- vit. Là, j'ai la langue qui se dresse, qui s'effile, qui se faufile. Elle passe sur le | en cherchant le point: il y a bien un petit bout, un petit trou, une fente où j'irais glisser mes mots doux, mes secrets, mes tendresses. Mais oui, une goutte perle: qu'elle laisse passer mon filet de miel. De ma langue brûlante je caraméliserai le faite du |, la fête du |.

M

Merci mon Dieu pour ce bâton, pour ce pieu, pour ce tronc. Pour ce sexe qui hésite, qui frémit, qui s'agite sous ma langue. Qui grandit, qui s'affirme, qui s'épanouit. J'aime quand il me suit. Quand je le quitte et qu'il se tend. Quand il réclame, quand il attend, quand il s'impose. Mystère. Merveille. Magie. Mais je continue et c'est Mouillée, Moi, Main, ... Ma langue fourche. Ce M là, je le suis, je monte, je descend, je monte, je descend... Je le Mords de plaisir.

E

Encore. Envie. Extase. Extraordinaire. Ma bouche, tes doigts, ma langue, ton sexe. Est-ce qu'il faut continuer à jouer – jouir avec les mots, les lettres, la langue? Si je sais ce que tu aimes, tu sais que j'aime aussi. Eteindre l'écran, pousser le clavier, la souris et sur la table, te coucher, te toucher, t'Explorer jusqu'à te faire Exploder.

Acro Stich